

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 87 (1999)

Heft: 1429

Artikel: Carrières de femmes, passion d'ingénieures

Autor: Mantilleri, Brigitte

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281515>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



CARRIÈRES DE PASSION D'INGÉNIEURES FEMMES,

«Carrières de femmes, passion d'ingénieures» (édité par l'EPFL) est le titre d'un livre de textes (Alexandra Rihs) et de photographies (Erling Mandelmann), ma foi remarquable. La preuve, il vient d'être réédité - la première édition de 4000 exemplaires est partie en quelques mois. Il se mue en exposition itinérante racontant, en treize portraits, les motivations, les joies et les difficultés de femmes qui ont choisi d'être ingénieures. Avec un mot magique qui remue des montagnes de préjugés et fait que les projets se réalisent: la passion. Passion de femmes scientifiques pour leur métier, passion de la communication et passion de l'égalité. **Françoise Piron, ingénieure en génie civil, déléguée à l'égalité à l'EPFL, mère de deux enfants de six et trois ans, est passionnée par ses projets.**

«Le but de cette exposition, explique Françoise Piron le jour du vernissage lausannois, est vraiment de faire comprendre aux jeunes filles et à leur entourage que l'on peut être ingénieure et avoir par ailleurs une vie de femme, avoir des enfants. Il n'est pas nécessaire d'adopter des comportements masculins pour choisir ce type de filières.» De même qu'il n'est pas forcément indispensable d'avoir une maturité scientifique pour entrer à l'EPFL, une voie linguistique ou classique peut même être un atout.

Portraits de femmes actives

Mais pourquoi l'idée d'une exposition tout d'abord? Assise dans une cafétéria, Françoise Piron répond en riant, que l'idée est venue en lisant *Femmes suisses* et son dossier consacré à l'exposition intitulée «En attendant le Prince charmant» qui traitait de l'éducation des jeunes filles. «J'ai trouvé le sujet formidable, mais en même temps, je me suis dit

qu'il serait bon d'exposer des photos actuelles, de montrer des visages de femmes d'aujourd'hui. Le photographe a un grand fonds d'images en réserve, mais nous avons finalement opté pour l'agrandissement des photos publiées dans le livre.»

Comme Françoise Piron n'a pas froid aux yeux, elle décide de faire deux expositions. L'une destinée aux écoles, et donc aux jeunes filles dès 14 ans, afin de les sensibiliser directement: trois grandes parois amovibles avec images et textes sur des panneaux qui se fixent avec des bandes velcro. Trois thèmes: les études, le travail et la vie quotidienne et sociale. Le tout est facile à monter et à démonter et ne prend pas trop de place. Cette version tourne, et tournera, dans les gymnases et les collèges lausannois jusqu'en juin, avant de partir direction Fribourg, Valais, Jura et sans doute Neuchâtel. L'EPFL propose également aux élèves de participer à un concours qui se fait à l'échelle cantonale et qui va de pair avec l'exposition.

Deux versions de l'exposition

L'autre version est destinée au grand public, plus dans le style des expositions du Musée de l'Élysée: grandes photos et petits commentaires. «J'ai voulu absolument cette exposition grand public parce que mon message doit toucher deux publics cibles. Les premières intéressées, mais aussi les parents et l'entourage. Nous avons en effet constaté que des jeunes filles sortent des bureaux du service d'orientation avec toute la documentation sur l'EPFL et la ferme intention de s'inscrire. Deux mois plus tard, elles décident de s'inscrire en faculté de médecine. Elles subissent certainement des pressions de l'entourage qui ne veut pas les voir sombrer dans un monde soi-disant masculin.»

Pas étonnant dès lors que cette ver-



Françoise Piron

sion ait intéressé Anne Diserens, la déléguée à l'égalité de la Ville de Lausanne qui l'accueillait au Forum de l'Hôtel de Ville de Lausanne (24 mars au 1^{er} avril) avant qu'elle ne vogue vers d'autres destinations. En effet, la commune est un employeur potentiel des diplômés de l'EPFL, en particulier dans ses services industriels (SI) et dans les services qui s'occupent d'assainissement ou de travaux publics.

Un projet romand

Quant au financement, il a fallu aller le chercher. Françoise Piron a pris son bâton de pèlerin et est allée frapper aux portes d'entreprises actives dans des secteurs économiques très différents, mais qui sont autant de portes ouvertes pour les femmes ingénieures. Elle faisait ainsi d'une pierre deux coups: sensibiliser à la cause de l'EPFL qui cherche des femmes -17% d'étudiantes, c'est trop peu - et sensibiliser les entreprises afin qu'elles engagent des femmes diplômées. Avec des critères très précis: «Je voulais surtout des entreprises avec un siège en Suisse romande. Le projet est romand et je tiens à prouver que nous sommes aussi créatifs.»

Brigitte Mantilleri

Si un établissement scolaire s'intéresse à cette exposition, ou bien si vous désirez commander le livre «Carrières de femmes - Passion d'ingénieures», adressez-vous par écrit à EPFL, Bureau de l'équité, Les Terrasses, 1015